

La vie collective mode d'emploi

By Stéphanie Cottin

@Videoclub Paris 2010

Sites naturels, stade déserté, piscine moderniste, lieux de passage, Henna-Rikka Halonen chorégraphie et tente d'épuiser la théâtralité des lieux qu'elle investit. L'artiste finlandaise s'attache à mettre en scène les moments de convergence entre les tensions politico-sociales et les gestes du quotidien, les mouvements induits par une pratique laborieuse ou sportive, qui créent le lien social.

Les habitants, les usagers de ces lieux deviennent les protagonistes héroïques de ces instants qui chavirent.

Henna-Rikka Halonen réinterprète les codes du théâtre russe épique, satirique et constructiviste des années 20 et les adapte aux particularités socio-économiques et géographique d'une situation. Elle esthétise ces mouvements collectifs pour en souligner, sans complaisance, toute la pertinence philosophique.

Comme le souhaitait Meyerhold avec sa théorie anti-naturaliste de "bio-mécanisation" des acteurs, les interprètes de ces vidéos sont comme des machines sans psychologie, sans biographie; des sortes de robots qui ont appris à être expressifs et qui doivent retranscrire "des tendances animées"(cf les notes explicatives de Vladimir Maïakovski pour "Les Bains"), un contexte social tendu.

La gestuelle lente et travaillée de tous ces performeurs anonymes, dramatise et rend comique ces petites histoires collectives, ces sursauts de vie qui refusent le repli sur soi, l'isolation individualiste comme mode de vie.

Ici les protagonistes disparaissent derrière l'écrasante blancheur d'une forêt finlandaise recouverte de neige et balayée par les vents; des individus sortent de leur invisibilité(anonymat), comme des fantômes, comme des hommes en faction inquiétants et soupçonneux, comme une tribu sauvage. De la vision contemplative et solitaire d'un lieu nous passons à une vision politique et inquiétante où notre position de regardeur isolé n'est pas très enviable...

Là, filmée dans l'arène désaffectée d'un stade provincial, les habitants d'*Olhava*, petit village du nord de la Finlande déserté par le chômage, assistent comme guidés par un astre moqueur, au spectacle doux-amer d'une troupe de tristes clowns qui miment une activité laborieuse coopérative rêvée et la réalité arrachante des départs forcés .

Les performeurs de "The Glass Mountain" sont des ouvriers polonais du bâtiment habitant Limerick en Irlande, à qui l'artiste a demandé de construire une structure en bois, dans le hall d'entrée de la mairie de la ville, qui reproduit la forme de cette montagne de verre chère au folklore de leur terre natale. Pendant qu'ils exécutent les gestes propres à leur confrérie, un danseur contemporain s'immisce avec discrétion dans la réalisation de leur ouvrage et ils deviennent les interprètes d'un ballet mécanique étrange et poétique.

L'équipe junior des plongeurs d'Edimbourg, affectée par la fermeture de leur piscine, a remplacé les personnages principaux dans la libre adaptation d'une des pièces de Maïakovski

"Les Bains" (1929) par Henna-Rikka Halonen. L'artiste déploie l'intrigue contestataire, autour du plongeur central de la piscine, qui rappelle la construction futuriste imaginée par Meyerhold pour la mise en scène de cette pièce à l'époque.

A travers toutes ces mises en scène Henna-Rikka Halonen concentre notre attention sur ces héros ordinaires, ces comédies humaines qui réclament plus de sens commun.